

# Mélanges judéo-arabes (suite) Ignác Goldziher

### Citer ce document / Cite this document :

Goldziher Ignác. Mélanges judéo-arabes {suite}. In: Revue des études juives, tome 52, n°103, juillet-septembre 1906. pp. 43-50;

https://www.persee.fr/doc/rjuiv\_0484-8616\_1906\_num\_52\_103\_4764

Fichier pdf généré le 04/12/2020



# MÉLANGES JUDEO-ARABES

## XXV

Un récit sur l'apparition d'un Messie.

Parmi les fragments de Gueniza appartenant à la bibliothèque l'Académie des Sciences de Hongrie (fonds Kaufmann), et que jui été occupé pendant l'été dernier à mettre en ordre, j'ai trouvé morceau suivant (4 pages de papier, de  $15 \times 9$  cm., à 17 lignes par page), qui se rapporte, comme il est facile de le voir, à un récit sur l'apparition d'un pseudo-Messie. Malheureusement, rien ne met de déterminer le lieu ni l'époque de l'événement qui y est raconté; par contre, nous y apprenons le nom du narrateur : 'Iwad b' Sa'id. Il commence par un poème en hébreu, divisé en strophes, où l'apparition du Messie est célébrée en termes hyperboliques. Puis vient un récit en arabe sur l'événement lui-même et les prodiges qui l'ont accompagné. De cette narration il ne s'est conservé que deux pages au milieu, dont je vais donner le texte et la traduction.

Je laisse aux historiens le soin de déterminer quel faux Messie a donné lieu à ce récit d'Iwad, un de ses fidèles. Le nom عوض (prononciation : « 'Awad ») est fréquent chez les Juifs du Yémen 2, et peut-être n'est-il pas impossible que notre morceau soit sorti de la plume d'un Juif de cette contrée et ait pour sujet ce même pseudo - Messie contre lequel Maïmonide, dans son Igguéreth Têman, a mis en garde ses coreligionnaires de l'Arabie méri-

<sup>1.</sup> Voir Revue, t. XLIII, 4-14; XLIV, 63-72; XLVI, 4-12; XLVII, 44-46; XLVIII, 479-186; XLIX, 219-230; L. 32-44; 182-190. – Les caractères arabes employés dans cet article viennent de l'Imprimerie nationale.

<sup>2.</sup> Steinschneider, J. Q. R., t. XI, p. 339.

dionale. Quoi qu'il en soit, l'auteur messianiste du poème hébreu n'était pas très fort en orthographe; c'est ce que montre, sans parler d'autres détails, son בשמות (strophe 4), qui, d'ailleurs, n'est pas, comme le prouvent les rimes, un lapsus calami, mais une incorrection voulue par l'auteur.

I

Fol. 1, recto.

תאב מר עואץ בן סעיד והדה נסכתה	וכאן בעד דלך וצל כו
ארץ והתענגו על רב שונלום!	וענוים יירשו
מארץ צבי יעלצו	1 ענוים יקובצו
וישמחו בישועה	לחזק יעריצו

ויהיו משעים ויהיו נושעים למלכם בתרועה משמיעים למלכם בתרועה 3 אשר הקים ינון בצלו מתלונן כמו זית רצנן וחיכמו בגדו[לה]

כמו זית רענן וחיכמו בגדו[לה]
(sic) גילה לעמותים 4
בפונות העתי[ם] יקבץ צוליעה

לקבץ אום גולה לקבץ אום גולה 5 להיותם סגולה לקיים השבועה

(sic) ורכה ירריעו 6 לגינות ישמיעו רכסים וכל בקעה יהרים יביעו רכסים וכל בקעה Verso.

7 סניגור היקים אל לעמר ישראל והיקים הגואל והיקים הגואל

8 עליון למלכים וגם ראש לנסיכים בראש עם נסמכים רננות יביעה

יפון שָׁם אֵל שמר רעליון על כל שָׂמוּ <sup>9</sup> להושיע כל עמו להתיר נרצעה

ואותנו שִׁימּת 10 דער כי קם צמת ברותי פיו יודיעדה ואויבינו יימח ברותי פיו יודיעדה

ו חזקו כל ידים ושנסו עז מתנים ושאר העינים לחונן כל דעה ושאר העינים

חזקו ידים רפות וג' ברי יצדקו ויתחללו וג' של חר גבוח שלי לך וג' הנח ימים באים נאם רי ולא יאמ שוד חי רי אשר השלה

ואשר חביא וג כי בשמחה חצאו וג

<sup>1.</sup> Ps., xxxvII, 11.

<sup>2.</sup> Ms. ברדב.

II

Fol. 2, recto.

מוצע פלמא קרבנא ואדא בשכצין | פי תלך אלציעה פבקינא אלי אן כרגון תם איציא אגתמענא לילה סבת מקדאר | סתין יהודי פתביין לנא מן אלאורות שין לא יחצא והי תתור ותעוד ותכתפין ונורהא לא הו שי ישבה צו אלכוכבים | תכם אן תיך אלאורות תמשי בחאייד | אללה מתכל אנתקאל כשא אלאדמי עלי | אלארץ הם עאד ואהסע אתסאע עצים | פלמא האלנים דלה אלמנצר וקענים עלי | וגוהנים והאלנים דלך אלמנצר אמר עטים | ובקינא ראכעין עלי אלאר[ץ] סאגדין ו...ועאד דלך אלצו תשר[ק] אשראך (sic) אשראך (sic) | [חתר] אן כאד אן עקולנא חדהב מנא (הם אן בעד סאעה קד גא רב מוסי בן | רב אהרן פקאל לה אלשיך יוסף קף | הנא פוקף פאדא באתנין עאדו אנארו || [Verso] (נר]ר עטים מתל נור אלשמס והדא אלדין [ע]לם בה ממלוכך ולקד כדבנא מרה | ואהנין והלאהה אלי עטם עלינא אלחאל | ואמננא בהדה אלאחואל ובמא יתגדד | לנא מן אלנטר כל יום מן אלנוראות | ואל נפלאות פלמא כאן פי תוסט אל | מקאם אלעטים תקדם אלי משית הצדק | וקאל לי כדא וכדא יד מן יעוד ויכדב | וקבלת עלי נפסי דלך אני לא אעוד אכדב | לאילא (= שני לא אני לא אעוד אכדב | לאילא (= שני לא אני לא אעוד אכדב | לאילא (= שני לא אני לא אעוד אכדב | לאילא (= שני לא אני לא אעוד אכדב | לאילא (= שני לא אני לא אעוד אכדב | לאילא (= שני לא אני לא אעוד אכדב | לאילא (= שני לא אני לא אעוד אכדב | לאילא (= שני לא אני לא אעוד אכדב | לאילא (= שני לא אני לא אעוד אכדב | לאילא (= שני לא אני לא אעוד אכדב | לאילא (= שני לא אני או אני לא אני לא אני לא א נפסי מן אן אערד ואתלפץ בזאיד | אר ב[נא]קץ א[ר] בכלאם לא יסרג פלעכד [יצלך מוֹנְתוֹ (כ]תב פיהא מיש ינאק(קן ל... | ואמש מא בלגנש מון קום יתכלמו עלי | הדיא אלפאצל וישתמוה ויפתרו עליה | ולם ידכרו מא הו עליה מן הדה אלאמ[ור] | אלעאליה ולא ממא ערת לה קדימא מן !

#### TRADUCTION DU SECOND MORCEAU.

« ...endroit. Nous étant approchés, nous remarquâmes deux personnes sur ce terrain; nous restames jusqu'à leur départ. Puis, dans la nuit du sabbat, nous nous assemblames de nouveau au nombre de 60 Juifs: nous aperçumes alors très nettement tant de phénomènes lumineux qu'on ne pouvait les compter. Ils apparaissaient et se cachaient ensuite de nouveau. Leur lumière ne ressemblait pas à l'éclat des étoiles. De plus, ces lumières cheminaient, avec l'aide de Dieu, à l'instar des pas humains sur la terre. Comme ce phénomène nous effrayait, nous tombames sur la face, et le phénomène nous effraya au plus haut point; nous restâmes agenouillés et prosternés à terre. L'éclat continuait toujours à luire, de sorte que nous aurions presque perdu la raison. Au bout de quelque temps, R. Moïse b. R. Aaron s'approcha; le scheikh Yousouf lui dit alors: « Reste ici! » Il resta, en effet, et voici que deux personnes s'avancèrent de nouveau et répandirent derechef une grande lumière comme la lumière du soleil. Voilà ce que ton serviteur (l'auteur de la lettre) sait. Nous l'avons considéré (tout cela) comme mensonger une fois et deux fois et trois fois, jusqu'à ce que les faits nous eussent subjugués; ensuite nous avons cru à

ces faits et à ce qui se renouvelle journellement pour nous de ces prodiges. Quand il fut présent au milieu de cet emplacement sublime, le Messie de la vérité s'approcha de moi et me dit : « Telle et telle chose arriveront à celui qui niera de nouveau. » Alors, j'ai fait le vœu de ne plus nier encore une fois, afin de ne pas perdre mon âme, et je me suis gardé de recommencer à y ajouter ou à en retrancher quelque chose, ou d'en parler en termes inconvenants. — Il est possible qu'il te parvienne d'ici des lettres dans lesquelles on contredira (mon récit). Ce que nous avons appris des gens qui parlent mal de cet élu, l'injurient et le calomnient, et ne rappellent pas ce qui lui est arrivé en fait de choses insignes comme celles-ci, et ce qu'on sait de lui d'une époque antérieure... »

### XXVI

TRADUCTION DU CANTIQUE DE DÉBORA PAR IBN DJANÂH.

Dans un fragment de la même collection, j'ai trouvé une pièce dont l'écriture est très endommagée et mutilée, et qui se donne, dans le post-scriptum, comme étant une « traduction des prophéties de Débora par Ibn Djanâh ». Ce morceau, qui se compose de 4 pages, dont il reste à peu près le tiers de chacune, tandis que le tiers inférieur est déchiré, paraît avoir appartenu à un recueil, à une espèce d'anthologie d'adab juive. Tout l'intérêt du fragment se borne à ce morceau d'Aboulwalid; malheureusement, le texte est très mutilé par les déchirures et les détériorations qu'il a subies. Le morceau qui nous reste commence au milieu de Juges, v, 20; il s'interrompt au verset 26 pour reprendre à 28 c.

Il est précédé, sur le premier feuillet de notre recueil, d'une série d'énigmes telles que celles-ci :

מסלה מא תקול פי אתנין מן כבאר ישראל לם ידכלו מע יש אלבחר בחילה וכל יש פקד דכלוהא: אלגואב אעלם אן גרשום ואלי[עזר] בני משה לם ידכלון (sic) אלבחר מע יש לאנהם כאנו מע אמהם ענד יתרו גדהם ומן בעד אן יש מן אלבחר וקאתל עמלק גא יתרו אלי משה וגאב צפרה וגרשום ואליעזר כמק וישמע יתרו כהן מדין חתן משה וג ויקח את צפרה דאת שבי כביה וג

Question: Que peux-tu dire de deux des grands d'Israël qui n'étaient pas présents quand tout le peuple d'Israël entra, grâce à un miracle, dans la mer! — Réponse: Gerson et Eliézer, les fils de Moïse, ne pénétrèrent pas avec les autres dans la mer, car ils étaient alors avec leur mère chez leur grand-père Jéthro; c'est seulement après qu'Israël eut traversé la mer et

1. Le verbe manque ici.

eut fait la guerre contre Amalec que Jéthro vint trouver Moise et amena avec lui Séphora ainsi que Gerson et Eliézer, comme on le voit par Exode, xvin, 1-4.

מסלה מא תקול פי מא לא מן אלסמא אנחדר ולא מן אלארץ נבע אסקא ואחיא נפוס כתירה : אלגואב אעלם אנהא אלעין אלהי אנבע אללה לשמשון מן אלצרס כמק ויבקע אלהים.... בלחי ויצאו מים רבים.

Question: Quelle est la chose qui n'est ni tombée du ciel, ni sortie de la terre, et qui a désaltéré et ranimé beaucoup d'hommes? — Réponse: C'est la source que Dieu fit sourdre de la dent molaire pour Samson, ainsi qu'il est raconté dans Juges, xv, 19.

D'une autre question il ne s'est conservé que la fin : אלא מרה. Mais la réponse qui suit permet d'induire que la question posée était :

Quel est l'endroit que le soleil n'a éclairé qu'une seule fois? — Réponse : אלם אנה אלבחר חין שקה אללה לישׁ אנחדר פיה אלשמם תלך אלמרה פקט C'est la mer; quand Dieu la fendit pour Israël, le soleil y jeta ses rayons cette seule fois.

Puis vient une question qui commence ainsi : מכלה אצכנא אלכתאב פי מוצע יקדם אלסמא עלי אלארץ עלי אלכתאב פי מוצע יקדם אלסמא עלי אלארץ עלי « Nous trouvons dans maint passage de l'Ecriture le ciel mis avant la terre; dans d'autres, l'ordre est inverse. » Le reste de la question et la réponse sont arrachés dans le manuscrit.

Ensuite commence sur l'autre feuillet le fragment du Cantique de Débora :

Recto.

<sup>•</sup> 

<sup>1.</sup> Ibn Djanah, Dictionnaire, éd. Neubauer, s. v. אבררר جلّة تخيل وعتاقها:

<sup>2.</sup> Ibid., s. v. אותע, glose du ms. R.: وهي وايهان.

<sup>3.</sup> A cet endroit se trouve en marge le commencement d'une glose inexplicable : ...ישמראל...

Verso.

ומא... אקדאם מראכבה קד תאלרת: | חכמות:... אחכ ... מן פי סידאתהא תגיבהא | והי איצא תדר (?) א[קו]אלהם עלי נפסהא : הלא: לעלהם | קד וגדו סלבא תם יקסמונה וציפה או וציפתין לראס רגל הלא: לעלהם | קד וגדו סלבא תם יקסמונה וציפה או וציפתין לראס רגל וקד... סלב אצבאג לסיסרא סלב | דיבאג ורקום [די]באג דו קרמז לכל ענק מן אלסלב |: כֹן : כדאך ... באגציך יא רב ומחביך | ינירון ככרוג אלשמס [ב]גברותה הם קרת | אלארץ בעד [ד]לך ארבעין סנה: ברוך י"ין אמן ואמן: הדא תפסיר נבואת דבורה לאבן גנאח ז"ל.

Nous ne pouvons songer à apprécier l'authenticité de cette attribution et nous nous contentons de la signaler, en abandonnant l'examen aux savants compétents. La comparaison des traductions données ici sur quelques mots isolés avec celles du dictionnaire d'Aboulwalid nous a fourni un résultat négatif; c'est à peine si nous avons pu signaler des rapprochements dignes de mention entre cette traduction et les matériaux du dictionnaire.

La traduction du Cantique de Débora est suivie dans le manuscrit d'une explication d'Isaïe, xxxvIII, 9 et suiv.; mais le commencement seul s'en est conservé : מכתֹב : והדֹא קול לחזקיה מלך מלה פר נפרו אני בטרא... אלי יהוֹן אל מרץ וברא מן מרצה : אני : לקד קלת פי נפרו אני בטרא... אלי בנורא מלחרי וברא מלחרי וברא בלחרי וברץ במלחרי וברץ במלחרים במלח

## XXVII

LA TRADUCTION HÉBRAÏQUE DE L'EULOGIE PROPHÉTIQUE DE L'ISLAM.

Le sens de cette formule d'eulogie ne permettait guère son accommodation à la littérature judéo-arabe. En dépit de quelques hyperboles aggadiques, sur lesquelles on a d'ailleurs appuyé la formule arabe elle-même <sup>3</sup>, la conception d'un Dieu priant pouvait être difficilement appropriée à la langue hébraïque. Mais, d'un autre côté, dans l'emploi purement formel de cette eulogie, le sentiment de son sens littéral pouvait aisément passer à l'arrière-plan.

C'est naturellement le cas, tout d'abord, pour les traductions d'ouvrages musulmans. Certes, on se dispensait volontiers de tra-

<sup>1.</sup> Dans le texte ces mots sont écrits avec un x.

<sup>2.</sup> Par un  $\dot{a}$ , tandis que dans le reste du passage le dj est marqué par un point diacritique ou un trait transversal.

V. mon article: Uber die Eulogien der Muhammedaner, dans Zeitschr. d. deutsch. morgenländisch. Gesellschaft, t. L (1896), p. 97 et s.

duire littéralement l'eulogie du Calât et l'on adoptait, pour la rendre en hébreu, une des explications par lesquelles les théologiens mahométans avaient coutume de concilier la formule : « Que Dieu prie » avec le sens rationnel. On peut en donner comme exemple la paraphrase de cette eulogie dans la traduction hébraïque de l'ouvrage ophthalmique d'Ammar b. 'Alî al-Mauçili par Nathan ha-Méâthi. A la place de l'eulogie du Calât que donne l'original arabe, il écrit : ישלח רחמיו על עמו ויחון נביאיו נביאי נביאי : « Qu'il envoie sa miséricorde à son peuple et accorde sa grâce à ses prophètes, les prophètes de la vérité!. » Mais parfois le traducteur hébreu reste plus fidèle à la lettre de l'original arabe. Tel est le cas, par exemple, de la traduction hébraïque du Commentaire d'al-Tébrizi sur les vingt-cinq propositions péripatéticiennes qui se trouvent au commencement du livre II du Moré, où ملاته est rendu par רתבלתר (entendez : de Dieu) 2. Dans l'Introduction de la traduction hébraïque d'un écrit astronomique de Kosta b. Loûka, nous lisons aussi : אחר נותנו שבח לאל ותפלה לנביאו c'est-à-. وامّا بعد للمد لله والصلاة على نبيّه والمحابه: dire:

L'emploi de cette formule n'est pas inconnue même aux Juiss écrivant en arabe, comme le montre la traduction hébraïque d'un ouvrage rédigé en arabe par Ibn 'Aknin': רהתפלה על כל נברארו ; l'original était sans doute ainsi conçu: والصلاة على انبيائه الجعير.

Nous avons lieu d'admettre que Maïmonide lui-même s'est servi de cette formule. Dans une consultation écrite en arabe, où il exprime sa désapprobation de l'introduction dans les prières de morceaux composés par des poètes ignorants, il dit qu'on s'écarte en cela des discours des prophètes et de leurs semblables : אלאכר אלאכר (!) אלי אלאכר (!) העאלי בעלאכר (!) העאלי (!) העאלי (!) העאלי (!) אלי אלאכר (!) העאלי (!) אלי אלאכר (!) אלי אלאכר (!) מווי (!) אלי אלאכר (!) אלי אלאכר עלאכר (!) אלי אלאכר עלאכר (!) מעאלי (!) אלי אלאכר עלאכר (!) אלי אלאכר עלאכר (!) אלי אלאכר (!) אלי (!)

<sup>1.</sup> Hirschberg, Lippert et Mittwoch, Die arabischen Augenärzte nach den Quellen bearbeitet, 2• partie (Leipzig, 1905), p. 26. M. Mittwoch a eu la bonté de me communiquer le passage hébreu d'après le manuscrit de Méathi de Parme. Autre exemple: בתהלה על הנברא אור האורים. Steinschneider, Vebersetzungen, p. 347.

<sup>2.</sup> Geiger, Melo Hofnaim (partie allemande), p. 72, 1. 3.

<sup>3.</sup> Apud Gurland, Neue Denkmäler der jüdischen Litteratur, II, p. 9.

<sup>4.</sup> Drei Abhandlungen von Josef b. Jehudah, éd. M. Löwy, Introduction (texte), p. 5, 1, 5.

<sup>5.</sup> Geiger, Melo Hofnaim (partie hébraique), p. 78, 1. 3 d'en bas.

T. LII, Nº 103.

J'ai déjà relevé ailleurs que l'emploi de cette eulogie du Calât est usuelle chez les Samaritains. C'est un des témoignages de la facilité avec laquelle cette secte s'accommodait aux usages et aux institutions de leurs maîtres 2. En passant, j'en citerai encore cet autre exemple, qu'à l'imitation d'une coutume des Mahométans, ils inscrivent sur les couvertures de leurs textes du Pentateuque les mots du Coran (Soura, Lvi, v. 78): "

" y seuls des purifiés peuvent le toucher », qu'on peut lire au frontispice des exemplaires de luxe du Coran 4.

## I. GOLDZIHER.

<sup>1.</sup> Z. D. M. G., L, p. 108 n. 1.

<sup>2.</sup> Cf. Revue, XLIV, p. 70, n. 5; Z. D. M. G., LVI, p. 412, 1. 24.

<sup>3.</sup> Cf. mes Zahiriten, pp. 51 et suiv.

<sup>4.</sup> Jewish Quarterly Review, XIV, p. 27.